

DESCRIPTION D'UN NOUVEL OXYURINAE :
SYPHARISTA KAMEGAI N. GEN., N. SP.,
PARASITE D'UN ÉCUREUIL VOLANT DU JAPON

Par J. C. QUENTIN

Grâce à l'obligeance du Docteur Satoru KAMEGAI (Meguro Parasitological Museum, à Tokio), nous avons pu étudier des Oxyures mâles et femelles parasites au Japon d'un Écureuil volant.

Sypharista kamegaii n. gen., n. sp.

HÔTE, LOCALITÉ, DATE DE RÉCOLTE, MATÉRIEL ÉTUDIÉ : *Petaurista leucogenys nikkonis* Thomas ; Kanto vicinity, Japon ; 10-4-1958 ; nombreux mâles et femelles ; n^o de collection du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris : Sa 652 ; cotypes, Meguro Parasitological Museum n^o 850.

DESCRIPTION

Le masque facial cuticulaire est réduit dans les deux sexes. Il est arrondi chez le mâle où la surface apicale est extrêmement petite et quadrangulaire chez la femelle. Il ne débordé pas le plateau céphalique circulaire.

Les papilles céphaliques sont très écartées les unes des autres et dilatées à leur base. Les amphides sont disposées sur les deux lèvres latéro-ventrales, au même niveau que les papilles submédianes. Le cycle labial n'a pas été observé.

L'ouverture buccale du mâle est triangulaire, sans lèvres. Elle laisse apparaître trois dents pharyngiennes simples (fig. 1 A) ; celle de la femelle est bordée par une lèvre dorsale et deux lèvres latéro-ventrales aux rebords épaissis. Ces lèvres recouvrent trois solides dents pharyngiennes terminées chacune par deux apophyses dirigées vers la lumière œsophagienne (fig. 2 A). Ces dents pharyngiennes sont chez cet Oxyure particulièrement développées et constituées d'une partie buccale cuticulaire et d'une partie périphérique musculaire.

Cette région pharyngienne est nettement séparée de l'œsophage. Chez le mâle, deux fines ailes latérales s'étendent sur les trois cinquièmes du corps.

La cuticule dans la région antérieure du corps est ornée de stries cuticulaires espacées de 5 μ .

Chez la femelle les ailes latérales sont absentes. La cuticule dilatée dans la région œsophagienne est ornée par des interstries transverses, ventrales et dorsales, légèrement recouvrantes, espacées de 30 à 33 μ , effectuant leur jonction de chaque côté sur une ligne de séquence latérale (fig. 2 B).

Mâle : le mâle holotype mesure 1 950 μ de long et 71 μ de large. L'anneau

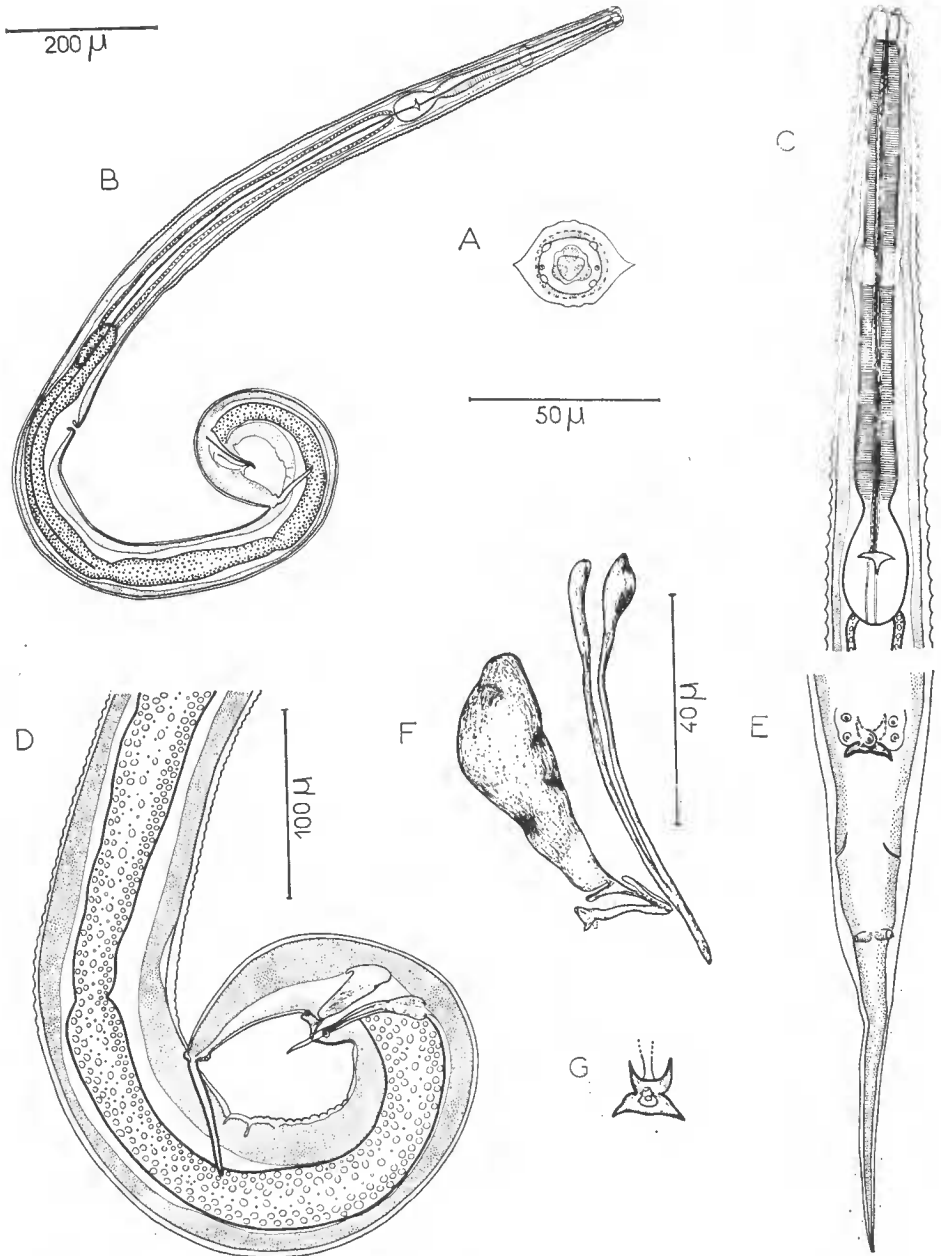


FIG. 1. — *Sypharista kamegaii* n. gen., n. sp., ♂.

A : tête, vue apicale ; B : ♂, vue latérale ; le pore excréteur est situé très en arrière du corps ; C : région œsophagienne, vue ventrale ; D : région caudale, vue latérale ; E : bourse caudale, vue ventrale ; F : détail du spicule, du gubernaculum et de son crochet accessoire ; G : pièce accessoire soudée au gubernaculum en vue frontale.

A, E : éch. 50 μ. B : éch. 200 μ. C, D : éch. 100 μ. F, G : éch. 40 μ.

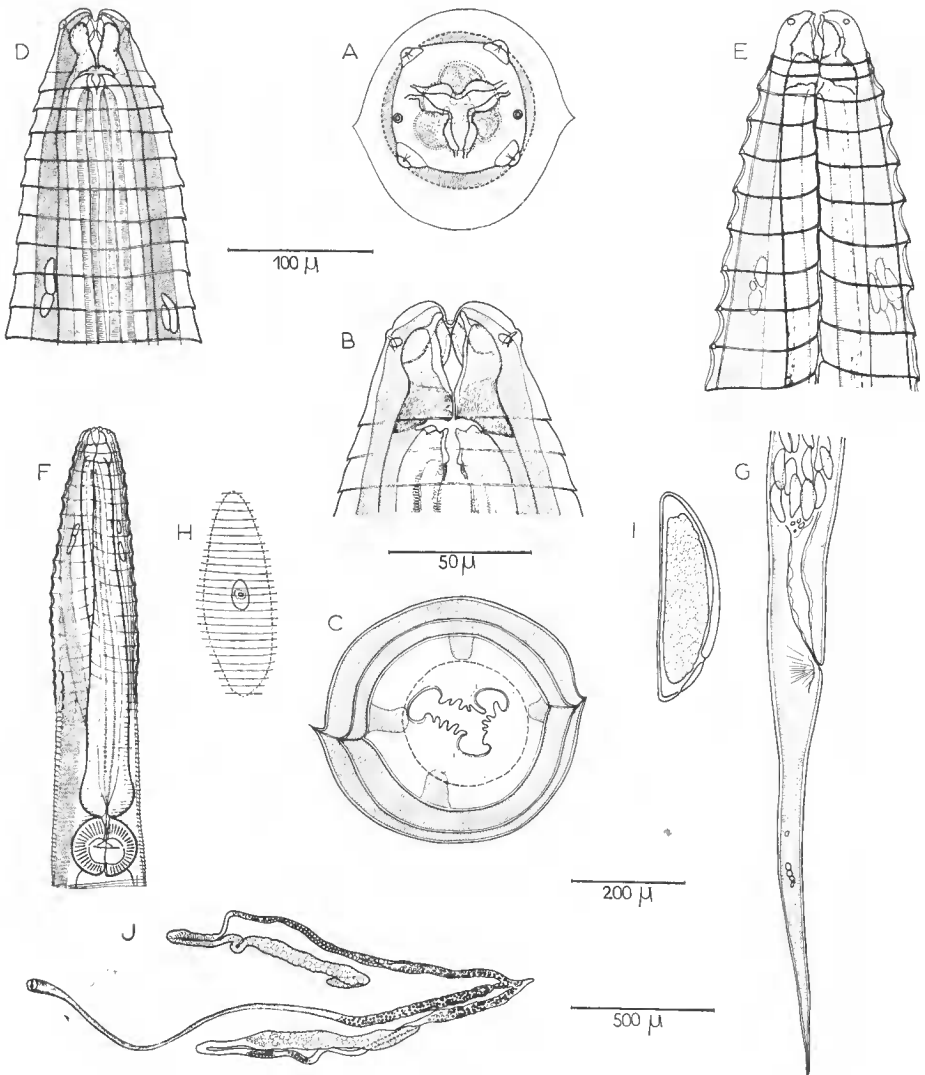


FIG. 2. — *Sypharista kamegai* n. gen., n. sp., ♀.

A : tête, vue apicale ; B : tête en vue ventrale ; C : coupe région antérieure de l'œsophage ; D : détail de l'ornementation cuticulaire de la région céphalique, vue ventrale ; E : *id.*, vue latérale ; F : région œsophagienne, vue latérale ; G : extrémité caudale femelle ; H : pore excréteur ; I : œuf ; J : appareil génital femelle.

A, B, C, H, I : éch. 50 μ .

D, E : éch. 100 μ .

F, G : éch. 200 μ .

J : éch. 500 μ .

nerveux, le pore excréteur sont situés respectivement à 132 et 930 μ de l'apex. La région pharyngienne est profonde de 18 μ . La longueur œsophage + bulbe est de 310 μ , le bulbe ovalaire est long de 60 μ , large de 31 μ .

Il n'existe pas de mamelons ni d'ornementations cuticulaires ventrales pré-cloacales.

Le testicule remonte jusqu'à 800 μ de l'apex. La queue mesure 135 μ , l'appendice caudal dans le prolongement du corps est long de 62 μ . La bourse caudale en vue ventrale présente deux paires de papilles au niveau du cloaque, une paire de phasmides post-cloacales, et une paire de papilles très postérieures légèrement pédunculées.

Les pièces génitales sont constituées d'un spicule long de 74 μ , d'un gubernaculum creusé en gouttière long de 52 μ et large de 16 μ . Celui-ci est soudé à un crochet accessoire : pièce chitinoïde hérissée de deux pointes latérales en forme de corne.

Femelle : la femelle allotype mesure 4 900 μ de long et 200 μ de large au niveau de la vulve. L'anneau nerveux, le pore excréteur et le vagin sont situés respectivement à 190, 1 200 et 1 450 μ de l'apex. L'ornementation cuticulaire s'étend dans la région antérieure sur une longueur de 500 μ . Le pharynx est profond de 40 μ . La longueur œsophage + bulbe est de 750 μ . Le diamètre du bulbe mesure 100-110 μ .

L'appareil génital disséqué est représenté sur la figure 25. Il ne présente jamais d'ovéjecteur évaginé. Les œufs operculés ne sont pas totalement embryonnés. Ils mesurent $145 \times 21 \mu$. La longueur de la queue est de 730 μ .

DISCUSSION

Cet Oxyure présente des caractères très synthétiques car il s'apparente à la fois au genre *Wellcomia* Sambon, 1907, par les caractères génitaux du mâle : absence de bosses cuticulaires précloacales, et au genre *Syphacia* Seurat, 1916, par les structures céphaliques et génitales de la femelle ainsi que par les pièces cuticulaires du mâle.

Il diffère du genre *Wellcomia* par l'absence d'interlabia et la présence de trois lèvres bien développées chez la femelle, par un ovéjecteur simple qui n'est jamais évaginé (cf. fig. 3 D).

Il se différencie du genre *Syphacia* par des dents pharyngiennes plus importantes, par l'absence de mamelons cuticulaires ventraux chez le mâle et par l'aspect du crochet accessoire du gubernaculum orné de deux cornes chitinoïdes latérales.

Ces caractères céphaliques et génitaux sont primitifs et situent cet Oxyure parmi les ancêtres probables du genre *Syphacia*. Nous pensons qu'il appartient à un nouveau genre, **Sypharista** n. gen., dont nous donnons la diagnose suivante :

Oxyurinae : ouverture buccale triangulaire ou avec trois lèvres, absence d'interlabia ; capsule buccale absente mais dents pharyngiennes très développées ; œsophage avec bulbe valvulé.

Mâle sans ornementation cuticulaire ventrale, pourvu d'un appendice caudal en arrière de la paire de papilles post-cloacales.

Pièces génitales mâles comprenant un spicule et un gubernaculum soudé à un crochet accessoire. Pore excréteur très postérieur chez le mâle ; ovéjecteur non évaginé ;

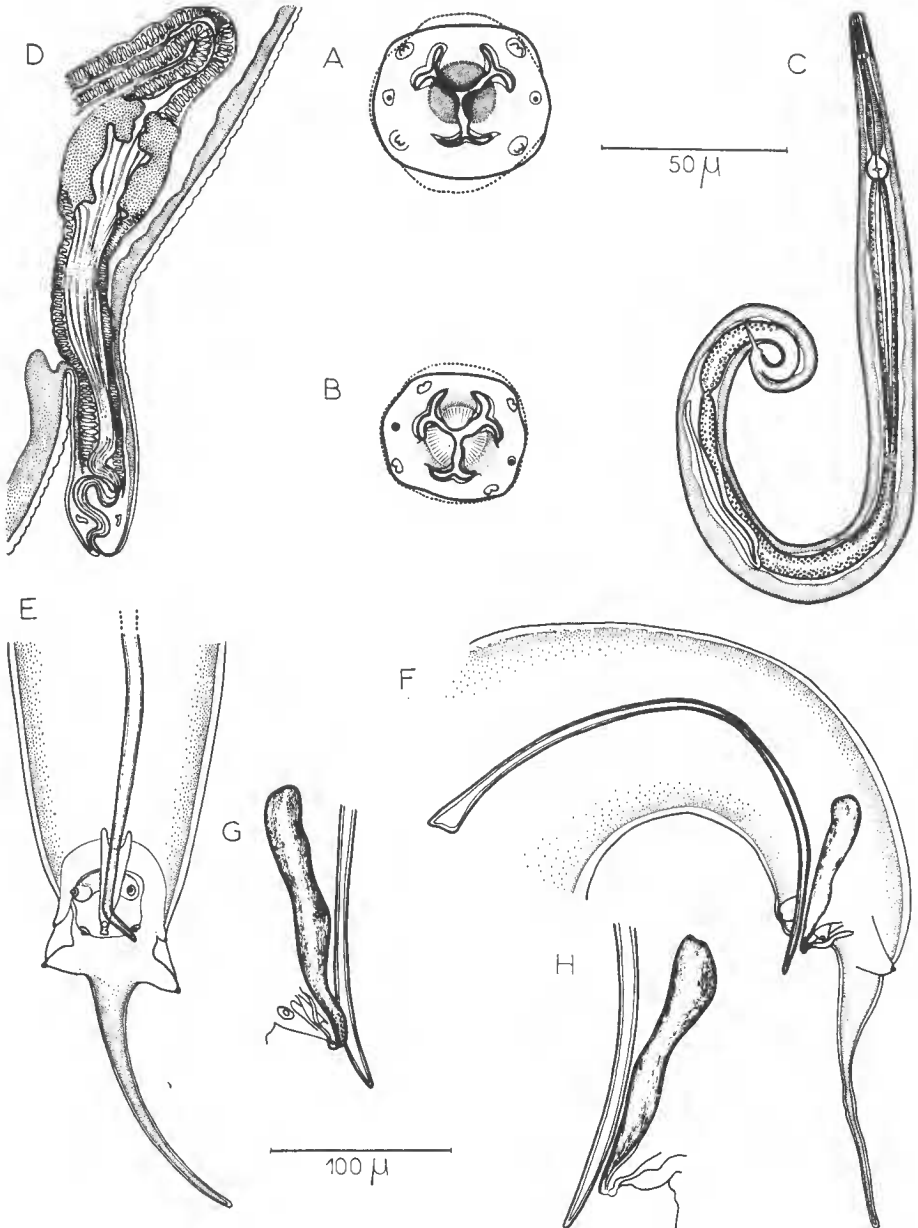


FIG. 3. — *Wellcomeia hilgerti* (Seurat, 1914), paratypes.

A : tête d'une femelle, vue apicale, interlabia présents ; B : tête d'un mâle, vue apicale ; G : ♂, vue latérale ; D : détail du vagin ; E : bourse caudale, mâle, vue ventrale ; F : *id.*, vue latérale ; G, H : vues latérales du spicule et gubernaculum ; la pièce accessoire du gubernaculum est faiblement chitinisée.

A, B, G, H : éch. 50 μ .

D, E, F : éch. 100 μ .

femelle ovipare ; œufs operculés, asymétriques, non totalement embryonnés in utéro ; parasites de Rongeurs.

ESPÈCE-TYPE : *Sypharista kamegaili*, parasite de *Petaurista leucogenys nikkonis*, Japon.

Deux espèces classées dans le genre *Wellcomia* appartiennent à notre avis au genre *Sypharista*, car leurs structures céphaliques présentent trois lèvres sans interlabia et l'ovéjecteur n'est pas évaginé chez la femelle. Ce sont :

— *S. taylori* (Abdussalam, 1938) nov. comb., parasite *Pteromys inornatus* Geoffroy (= *Petaurista p. albiventer*) dans l'Himalaya. Les dimensions du spicule (150-159 μ), du gubernaculum (64 à 70 μ) et des œufs (68 \times 79,3 \times 17-21 μ) diffèrent de celles relevées sur nos spécimens et il n'existe pas de différenciation cuticulaire dans la région antérieure chez la femelle.

— *S. indica* (Singh, 1962) nov. comb., parasite également *Petaurista petaurista albiventer*, Himalaya. Les dimensions du spicule (154-165 μ), du gubernaculum (66 μ), sont comparables à celles de la précédente espèce, et diffèrent par conséquent de celles de nos spécimens où les pièces cuticulaires mâles sont plus réduites. La taille des œufs de *S. indica* 94,6-99 \times 28,6-30,8 μ est plus importante que celle des œufs de *S. taylori*. Il existe une dilatation cuticulaire dans la région céphalique de l'Oxyure mais celle-ci n'est pas ornementée.

Nos spécimens se distinguent donc de ces deux espèces classées dans le genre *Sypharista*. Nous pensons qu'ils constituent une espèce nouvelle. Nous la nommons *Sypharista kamegaili* n. gen., n. sp.

Summary

Sypharista kamegaili n. gen., n. sp. (Oxyurinae) is described from the Japanese flying squirrel *Petaurista leucogenys nikkonis*. Two other species *S. taylori* (Abdussalam, 1938) nov. comb. and *S. indica* (Singh, 1962) nov. comb. are retrieved from the genus *Wellcomia* to be included in the genus *Sypharista*; they both occur in the Rodent Sciuiridae Petauristinae from Asia.

Résumé

Description d'un nouvel Oxyurinae : *Sypharista kamegaili* n. gen. n. sp., parasite d'un Écureuil volant du Japon *Petaurista leucogenys nikkonis*.

Deux autres espèces, *S. taylori* (Abdussalam, 1938) nov. comb. et *S. indica* (Singh, 1962) nov. comb., également parasites d'un Rongeur Sciuiridae Petauristinae asiatique, sont retirées du genre *Wellcomia* pour être classées dans le genre *Sypharista*.

Laboratoire de Zoologie (Vers),
associé au C.N.R.S.
Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

BIBLIOGRAPHIE

- ABDUSSALAM, M., 1938. — On a new Nematode parasite of the himalayan flying squirrel (*Pteromys inornatus* Geoffroy). *Proc. Ind. Acad. Sci.*, **7**, 6, pp. 323-326, fig. 1-3.
- CHABAUD, A. G., 1965. — Famille des Oxyuridae Cobbold, 1864. In GRASSÉ, **4**, 3, pp. 957-970, fig. 770-784.
- SAMBON, L. W., 1907. — Descriptions of some new species of animal parasites. *Proc. zool. Soc., Lond.*, pp. 282-283.
- SEURAT, L. G., 1916. — Sur les Oxyures de Mammifères. *C. R. Soc. Biol., Paris*, **79**, pp. 64-68, fig. 1-3.
- SINGH, K. S., 1962. — Parasitological survey of Kumaun region. Part III. *Wellcomia indica* n. sp. (Oxyuridae : Nematoda) from the flying squirrel. *Ind. J. Helminth.*, **14**, 1, pp. 31-36, fig. 1-5.
- SKRJABIN, K. I., N. B. SCHIKHOBALOVA et E. A. LAGODOVSKAJA, 1960. — Osnovi Nematodologi VIII. Oxyurata. 1^{re} part., 557 p., 280 fig.
- — — 1967. — Osnovi Nematodologi XVIII. Oxyurata. 5^e part., 243 p., 133 fig.